



Soirée hip-hop en deux temps, avec film et spectacle, autour d'une actualité brûlante. P-I, de la compagnie π ramid, fait référence aux tensions entre deux peuples sur une même terre. Cette chorégraphie à fleur de peau sera associée au film documentaire *On n'est pas des marques de vélo* de Jean-Pierre Thorn, le portrait d'un jeune danseur hip-hop condamné à la double peine.

P-I. A l'oreille, on entend Pays. Au centre, on distingue un trait d'union ou d'autres suggèrent frontière et séparation. Le conflit palestinien-israélien est un grave et vaste sujet qui est le point de départ de la nouvelle création de la compagnie π ramid implantée à Rochefort. Quand les mots ne suffisent plus à exprimer la douleur, le corps peut, de manière juste, révéler les sentiments d'inquiétude et de tensions, dire le caractère grotesque de certaines situations. Car si là-bas deux peuples se déchirent, ici en Europe, les peuples semblent impuissants. Cette impossibilité à vivre ensemble, en paix, voilà ce qui bouleverse les membres de π ramid qui dénoncent par là-même les méfaits de la télévision. Un média qui informe du drame, qui sait aussi nous en «préserver» par la distanciation de l'image, reflet d'une réalité.

Les π ramid s'interrogent: «Nous, jeunes de toutes origines, ayant vécu dans le même quartier, avons réussi malgré nos différences à nous entendre. N'y a-t-il donc pas une lueur d'espoir?» Depuis qu'ils se sont rencontrés au centre social du Petit Marseille de Rochefort, les π ramid ont beaucoup répété et se sont formés auprès de plusieurs chorégraphes. Déjà présentés à La Coursive en première partie du spectacle de Franck II Louise, ils ont été remarqués aux rencontres hip-hop de la Villette 2002. «Les π ramid sont jeunes. Ils sont beaux. Ils sont attachants.» Que peut-on ajouter aux éloges de Daniel Conrod dans *Télérama*? Si, qu'ils sont travailleurs et persévérants. Ces mêmes traits caractérisent Bouda, un jeune hip-hopeur dont Jean-Pierre Thorn dresse le portrait dans son film *On n'est pas des marques de vélo*.

Création de P-I en janvier 2004

au **Théâtre de La Coupe d'Or Rochefort P-I**

Chorégraphie pour 6 danseurs

Chorégraphie et interprétation **Mickaël Auduberteau, Youssef Bel-Baraka, Jérémy Feraouche, Fouad Kouchy, Mustapha Ridaoui, Emilie Rivasseau**

Coproduction **Théâtre de La Coupe d'Or Rochefort, La Coursive**

Avec le soutien de la DRAC Poitou-Charentes,
du Conseil Général de Charente-Maritime,
la Ville de Rochefort

Hugo Vermandel

vermandel@lacuisine.com

Biographie de Hugo Vermandel

C'est en 1996 que le designer sonore Hugo Vermandel crée le studio de création multimedia La Cuisine.

En s'associant avec un informaticien (Hervé Drouot, ex directeur technique de Matra Hachette), ce professionnel de la radio (réalisateur sonore de Oui FM pendant plusieurs années) a fait de La Cuisine l'une des premières entreprises à parier sur l'expansion de l'industrie multimedia à l'heure où les technologies étaient balbutiantes et les clients incertains. Le pari était ambitieux, la mission est maintenant accomplie.

Reconnu dans l'univers du multimedia, Hugo Vermandel est surtout apprécié pour ses qualités techniques et artistiques. Outre « Circus » qui reste le produit phare fondateur, il compte parmi ses références de nombreux succès de librairie culturels et ludo-pédagogiques : Le Louvre DVD, l'histoire du XXe siècle, l'histoire de France, Rome (Montparnasse Multimedia), Le violon (Montparnasse Editions), Tout mon CP, CE1, CE2... avec les Mouzz (Editions Emme interactive et Magnard) notamment...

Au delà du cédérom, avec Hugo Vermandel, La Cuisine et ses nouveaux associés (en interne comme en externe en fonction des projets) représente un moteur fort, capable de s'investir dans la conception et la réalisation de sites sur internet, sonores et créatifs. L'un de ses projets est la radio on line et la création d'un label musical indépendants avec de jeunes auteurs compositeurs.

A 40 ans (né à Bruxelles en 1960) et après 20 ans d'expérience, on peut dire qu'Hugo Vermandel, entièrement autodidacte, compte parmi les personnalités représentatives de la net-entreprise.

Mohamed al Hawajri
Sculpture, painter Palestine



Ne a palestine/ camp de réfugiée a Gaza

Talila Guteville

yiddish blues



TALILA, chanteuse Yiddish , a participé à de nombreux festivals - Cracovie, New York, Berlin, Bruxelles, Sydney - avec le «Yiddish Cabaret Bis» de Ben Zimet créé au Festival d'Avignon en Juillet 1988.

En 2004 elle a donné une interprétation émouvante d'une femme obsédée par le passé dans Yadja ou la tête ailleurs de Bianca Metzner et Dan Wolman au Théâtre de l'Opprimé à Paris et au Festival d'Avignon.

Cima Moussalli –pianiste-):

Musicienne Palestine pays Arabe France, USA

L'orchestre pour la paix



Après avoir obtenu un diplôme de fin d'étude au Conservatoire Nationale de Musique de Beyrouth, elle se perfectionne en piano, en direction d'orchestre et en musique de chambre à l'Ecole Normale de Paris. Elle obtient les diplômes supérieurs dans ces trois disciplines.

Cima Mooussali se produit en tant que soliste et en formation de musique de chambre en France (les amis de l'Opéra Bastille, la salle Cortot, le Château de Rambouillet...) et à l'étranger (Allemagne, Espagne, Italie, Hongrie, Liban...). Elle participe aussi à de nombreux récitals piano-chant.

Yacine Ait Kaci & Naziha Mestaoui (Paris)

[mailto: electronicsshadow@electronicsshadow.com]

Electronic Shadow a été fondé en 2000 par Naziha Mestaoui (1975), architecte belge et concepteur en nouveaux médias (qui est co-fondateur du groupe LAB(au) créé en 1995) et Yacine Ait Kaci (1973), metteur en scène et concepteur en nouveaux médias. Ils partagent leurs connaissances et aptitudes pour créer un nouveau domaine: "la conception hybride". L'approche pluridisciplinaire d'Electronic Shadow se concentre sur un thème principal: les relations visibles et invisibles entre le réel et le virtuel.

Une sélection de quelques projets récents:

- 2000: I-skin 2.0 et le cristal de personnalité, installations interactives posant la question de la personnalité et de sa représentation électronique à travers une peau virtuelle, un avatar, présenté en 2000 à l'exposition "La beauté" d'Avignon et au "Musée des arts décoratifs" de Paris. La personnalité est une représentation géométrique interactive des types majeurs de personnalité.
- 2000/2001: L'écharpe communicante, présenté en 2001 à l'exposition "workspheres" du MOMA de New York et au Kunstlerhaus de Vienne, est un habillage de communication conçu comme une extension de nos sens via des appareils de communication: Regarder, Ecouter, Parler, Toucher. Chaque fonction correspond à un geste simple.
- 2001: (V-Med 2.0) est une installation interactive en 3D, vidéo/temps-réel, présentée en octobre 2001, simultanément à Helsinki et Palermo, suivant nos principes de "temps hybride", créant, par un système en réseau, une mer de mémoire entre les deux villes.

Project actuel:

Ils travaillent actuellement sur la création de l'architecture hybride du centre culturel français de Palermo. Ils conçoivent l'architecture de l'espace, notamment l'éclairage et la conception graphique mais également l'espace Internet, selon les mêmes principes, afin de créer un centre culturel entre réel et virtuel dans ce qu'ils appellent "le 25ème fuseau horaire".

<http://www.electronicshadow.com/>



Janine Halbreich-Euvrard

et carol shyman

Journaliste et critique de cinéma

Janine Halbreich-Euvrard a organisé, en 1975, à Royan, le premier Festival du Film du tiers-monde et des minorités. Et en 1976, la toute première rencontre européenne entre cinéastes palestiniens et israéliens.

Du 26 mars au 1er avril 2003, elle organisait à Paris, le festival « D'ailleurs et d'ici, Palestiniens – Israéliens ».

texte qu'Edgar Morin a rédigé après avoir lu le livre de Janine Halbreich-Euvrard : « Israéliens, Palestiniens, que peut le cinéma? Carnet de route", publié aux Editions Michalon. Janine Euvrard est critique de cinéma et organise aussi une biennale avec des films engagés israéliens et palestiniens,(la dernière c'est tenue en juin2005) à Paris aux cinéma Les Trois Luxembourg). « Ce livre est un voyage à travers les images et les idées d'un conflit de l'Histoire. Le cinéma peut-il et doit-il jouer un rôle dans ce conflit ? Ce livre veut croire que oui ». Nous remercions l'éditeur et l'auteur de nous autoriser à reprendre ici cette note de lecture : « Une tragédie a été longtemps ignorée en Europe celle que les habitants arabes de Palestine ont subie ; ils n'étaient pas encore des Palestiniens, et le sont devenus dans la privation et l'asservissement, ,après la catastrophe de 1948, nommée par les victimes Nakba, équivalent arabe du mot Shoah, (Israël rejette cette synonymie qui reconnaîtrait qu'il a causé du mal).